



REBATTONS LES CARTES !

SEMAINE DE MOBILISATION DU 16 AU 20 MARS 2015

3^{EME}
JOUR

**QUE DU BLUFF ? LA LANGUE DE BOIS, PARAÎT QUE ÇA SE SOIGNE !
RETOUR SUR L'ATELIER « DÉSINTOXICATION DE LA LANGUE DE BOIS OU
COMMENT DÉCONSTRUIRE NOTRE RAPPORT AUX DOSSIERS DE SUBVENTIONS ? »**

En 1968, un philosophe aujourd'hui oublié, Herbert Marcuse, nous mettait en garde : nous **ne pourrions bientôt plus critiquer efficacement le capitalisme, parce que nous n'aurions plus de mots pour le désigner négativement.**

Aujourd'hui le langage positif a envahi nos existences et les mots du pouvoir (politique, économique, médiatique...) nous empêchent de nous livrer à une analyse critique du capitalisme et de la domination. Ainsi les plans de licenciement dans les entreprises sont devenus des plans de sauvegarde de l'emploi, votre banquier se présente comme votre partenaire, le capitalisme s'appelle développement et l'exploitation, gestion des ressources humaines...

Ces mots, contenus dans la novlangue, langue inventée par Georges Orwell en 1949 pour son roman 1984, ont contaminé le monde associatif qui pour faire valoir son utilité auprès des pouvoirs publics utilise à tout crins les mots de lien social, de développement local, de cohésion sociale, de vivre ensemble... autant de mots qui nous empêchent de penser notre action de façon critique, nous font agir sur les conséquences, jamais sur les causes, et qui tuent notre désir politique de subversion. **Cette propagande idéologique de la langue de bois est omniprésente dans les dossiers de subvention que l'on dépose à longueur d'année... et si on tentait collectivement de combattre ces mots ?**

C'est à cet exercice que nous nous sommes livrés ce matin dans les locaux de Pol'N. En début de matinée, ont ainsi été recensés les mots de la langue de bois que les participant-es subissent

dans leur engagement associatif : innovation, mixité sociale, dialogue social... Tous ces mots ont été ensuite classés dans différentes catégories, comme autant de familles de la langue de bois.

Désormais, il nous est par exemple possible de faire la différence entre un oxymore (qui associe deux mots de sens contraire, pour que l'un, positif, annule l'effet vacillant de l'autre, négatif : développement durable, discrimination positive...) d'un pléonasme (renforcer le sens d'un mot qui devient douteux par un deuxième de même sens : démocratie participative, citoyenneté active...).

CHIFFRE DU JOUR

Plus de 50 termes associés à la langue de bois ont été débusqués ce matin !
Petit aperçu : citoyenneté active, réussite différée, plan de départ volontaire etc...

Enfin, différentes consignes ont permis à chacun-e de s'exercer, selon sa préférence à analyser le message d'un journal municipal, d'une invitation à un colloque politique sur le « vivre-ensemble », à écrire un dossier de subvention sans langue de bois, à écrire un courrier de non-demande de subvention etc. Chacun-e, par ces ateliers, a pu mesurer sa compétence à manier la langue de bois pour mieux la combattre, l'enrichir jusqu'à l'ivresse mais aussi la débusquer des discours officiels et la repousser des institutions. Le tout avec humour car dans l'université populaire éphémère du CAC 44, la rigolade est un acte de résistance...

**INTERPELLATION DU PUBLIC AUTOUR DE LA QUESTION :
«UNE SOCIÉTÉ SANS ASSO ÇA CHANGE QUOI POUR VOUS ?**

Plus d'images sur facebook...



A NE PAS MANQUER !

JEUDI - 10H À 13H - POL'N

Atelier « les conditions de travail dans l'associatif » poursuite de la conférence gesticulée de la veille

VENDREDI - 10H À 13H - POL'N

Atelier « Quelles collaborations et coopérations entre les associations ? »

VENDREDI DÈS 20H - POL'N

Concerts de soutien ! Prix libre



Toutes les infos, photos sur Facebook : CollectifAssociationsCitoyennes44
ou par mail : collectif44@associations-citoyennes.net

JOURNAL DE LA SEMAINE